

MÉDITATIONS SUR L'INCARNATION

Jean 1,1-18 : Le mystère de l'Incarnation

Dialogue entre les trois personnes de la Trinité.

Le monde est un monde désorienté, cherchant mais ne trouvant pas, couvert par les ténèbres qui lui voile le visage de Dieu.

Pourtant, Dieu n'a pas créé le monde pour son malheur. Il l'a créé beau et bon. L'homme a tout gâché en oubliant Dieu. Sa vie le conduit au shéol. Il s'est créé de faux dieux qui ne mènent nulle part, qui lui font peur et le menacent. Cela ne peut plus durer. L'homme a oublié que la vie c'est l'amour.

Je vais lui montrer le vrai visage de Dieu. L'amour n'écrase pas; il se fait l'égal de l'autre. Je vais m'incarner, être pleinement homme. En me voyant, les hommes réapprendront à aimer. Ils retrouveront la vie en moi; ils retrouveront la joie d'être enfants de Dieu.

Pour apprendre l'amour, il faut d'abord accepter d'être aimés et Dieu nous aime le premier. C'est toi, Seigneur Esprit Saint, qui me fait sentir, comprendre l'amour de Dieu pour moi et pour tous les hommes. C'est toi qui fais monter en moi ce désir d'aimer, de vivre.

Merci, Jésus. Père, merci pour Jésus. Esprit Saint, donne-moi de grandir dans l'amour du Christ au point de devenir comme lui.

Luc 1,26-38.

C'est à une vierge fiancée que Dieu se fait connaître. Elle avait déjà un projet de vie. Humainement, on ne peut concevoir étant vierge. Dieu vient bouleverser la vie de Marie.

J'avais aussi des projets : médecine, me marier, aimer et être aimé d'une femme, porter notre amour sur nos enfants. Dieu est entré dans ma vie. Il m'a dit qu'il m'aime, qu'il avait d'autres projets sur moi. Contrairement à Marie, j'ai lutté avec le Seigneur, comme Jacob. Puis je me suis offert.

Aujourd'hui encore, le Seigneur se révèle à moi. Il me redit son amour. Quand tu manifestes ton amour, Seigneur, il y a toujours un projet, une invitation qui l'accompagne. Tu me dis de ne pas avoir peur. Tu es avec moi. Comme Marie, je m'offre à toi. Dis-moi ce que tu veux que je fasse. Tu veux que je te donne au monde, non pas à ma manière, mais à la tienne. Qu'il me soit fait selon ta parole.

Luc 1,1-45 Annonciation et Visitation.

Marie était vierge. C'était comme si moi je disais : "Seigneur, tu m'appelles à t'aimer, à te porter aux autres. Dans les deux cas, je me vois pauvre et pécheur. Je ne vois pas comment cela pourra se faire. Tu m'as répondu comme à Marie : "N'aies pas peur.

L'Esprit Saint te prendra sous son ombre". Alors je te dis : "Fais de moi ce qui te plaira. J'ai confiance en toi".

Marie, apprend-moi à laisser vivre Jésus en moi. Conduis-moi sur ses pas. Toi qui as cru, prends-moi sous ta garde.

"Marie se rendit en hâte chez Élisabeth".

Pourquoi en hâte? Elle venait de faire l'expérience de Dieu et elle savait qu'Élisabeth avait aussi connu la grâce du Seigneur. Elle avait hâte de partager sa joie avec celle qui vivait la même joie.

Merci, Seigneur, pour la joie de te savoir avec moi. Que le désir de te proclamer, de te partager grandisse sans cesse en moi, pour que j'aie en hâte te partager avec

mes frères humains. Aller leur dire qu'eux aussi sont aimés de Dieu pour qu'ensemble nous te rendions gloire.

"Bienheureuse celle qui a cru".

Bienheureux suis-je moi aussi! Je crois en toi, Seigneur. Que ma foi se traduise par le don de toute ma vie à ton service. Que ta volonté soit faite. Marie, Élisabeth, Joseph, vous qui avez décelé la volonté de Dieu dans vos vies, priez pour moi, pour nous tous, afin que le Seigneur nous ouvre les yeux sur ce qu'il attend de chacun de nous.

Luc 2,1-7 Naissance de Jésus.

Je regarde Joseph. Il obéit à la loi. C'était le premier recensement: il aurait pu ne pas y aller. Les Romains n'étaient pas obligés de savoir, et pourquoi voulaient-ils savoir? Pour l'instant, ils sont maîtres et Dieu est avec nous, pensait probablement Joseph. Pourtant, Marie était avancée dans sa grossesse, et c'était son premier. Il y avait ce long voyage à faire. Le Sauveur devait naître. Alors, Joseph, pourquoi es-tu allé à Bethléem ?

Je vois Joseph inquiet pour la chambre, pour Marie. Mais il fait confiance en Dieu. Il est un homme simple: il s'est sûrement dit : "Sans doute que Dieu veut naître là-bas". Je le vois aussi tout émerveillé devant Marie et devant l'enfant.

Et moi ? Est-ce que mon inquiétude se transforme en confiance en Dieu ? Suis-je simple ? Est-ce que je sais m'émerveiller devant les témoins, devant Dieu en eux ?

Luc 2,7-20 Les bergers.

Les bergers, ce sont les enfants délaissés, les ignorés, qui marchent derrière leur vache toute la journée ou qui "gardent les oiseaux". Ce sont aussi les villageois prisonniers de la religion traditionnelle, loin du progrès, à qui on promet tout mais qu'on exploite.

"L'ange du Seigneur", son messager, ce sont les Pères venus d'ailleurs.

"Se tint près d'eux". Nous sommes près des gens (langue, coutumes, dormir, manger...), mais ça peut durer avant qu'ils nous entendent!

"La gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté". Ils découvrent Dieu; un espoir naît, surtout chez les jeunes.

"Saisis de crainte". Crainte des autres s'ils changent. D'autres, après cette rencontre avec Dieu pensent qu'ils sont appelés à la prêtrise ou à la vie religieuse, tellement c'est nouveau.

"Soyez sans crainte". Nous leur expliquons.

"Une grande joie". Joie de la libération, joie qui les attire, les amène à oser croire qu'un changement est possible.

"Joie... de tout le peuple". C'est mon désir, Mais, réaliste, je vois que même le peuple d'Israël n'a pas encore goûté cette grande joie.

"Il vous est né un Sauveur". Dieu a semé en eux la graine de la foi et de l'espérance.

"Le signe". Un bébé dans une crèche. Les gens s'attendent à un Dieu écrasant. Croire à ce signe d'un Dieu qui se fait proche et vulnérable, ça prend toute une vie. C'est tellement contraire à l'image qu'on se fait de Dieu. Ce bébé, c'est Dieu qui aime, qui veille sur ses enfants. Le signe, ce ne sont pas les tracteurs, le progrès, les bonbons.

"L'armée céleste", ce sont les chrétiens de la ville qui vont faire des soirées d'évangélisation, animer des funérailles dans les villages.

"Allons voir à Bethléem". Plusieurs s'inscrivent au précatéchuménat, puis au catéchuménat. Ils prennent contact avec les chrétiens et apprennent que Dieu les aime.

"*Ils vinrent en hâte*". Rien ne peut les arrêter. Je pense à Eugène qui vient au catéchuménat en cachette, à Emmanuel qui n'ose pas encore annoncer son baptême à sa famille, à cette jeune fille qui vient nous dire en pleurs que ses parents ne veulent plus qu'elle poursuive le catéchuménat.

"*Ils trouvèrent Marie, Joseph et l'enfant*". Ce n'est rien de spectaculaire : une famille unie dans l'amour. Importance de l'unité dans notre communauté chrétienne.

"*Ils firent connaître*". Je pense à la session Jésus nous libère, aux fétiches brûlés.

"*Tous étaient étonnés*", car ils ne sont plus les mêmes après avoir rencontré Jésus. Certains veulent vivre la même expérience, d'autres cherchent à les faire taire.

"*Marie gardait tout dans son cœur*". C'est moi qui, étonné, découvre Dieu à travers eux.

"*Ils s'en retournent en glorifiant Dieu*". Ils sont devenus missionnaires.

Merci pour cette méditation, Seigneur. Elle me montre la puissance de ton amour incarné. C'est formidable. Merci pour toutes les consolations que tu m'as données au cours des années. J'ai envie de repartir tout de suite. Mais tu me dis d'attendre, de t'attendre.

"Tu es là au cœur de nos vies".

Luc 2,22-28 Présentation au temple.

"Vous êtes le temple de Dieu". (1 Co 3,16)

Je pense au temple. Il faut un très beau temple pour recevoir le Sauveur. Le temple de Salomon, la Basilique de Yamoussoukro, Ste-Anne de Jérusalem. Mais tout cela, ce sont des temples bâtis de mains d'hommes.

Le temple que Jésus désire, c'est la crèche de Bethléem, toute simple, mais accueillante, comme Marie. Ce qui fait la beauté de la crèche, c'est la présence de Jésus. Et à la crèche, tout le monde peut y aller, même une femme qui va accoucher, même les bergers ou les étrangers (mages).

La crèche est le temple de Dieu. Elle montre Dieu aux hommes. Les hommes, en s'y rendant, trouvent Dieu. La basilique Ste-Anne, c'est très beau, mais je n'y voyais pas Dieu. Il manquait le tabernacle! Yamoussoukro, c'est tellement beau qu'on n'y voit plus le tabernacle, là où est Jésus.

Seigneur, tu viens habiter le temple que je suis. Tu ne désires pas le faste, mais un cœur ouvert à toi et aux autres, simple mais rayonnant de toi.

Marie, apprends-moi la simplicité du cœur, l'humilité du cœur qui écoute, pour que Jésus puisse s'y trouver à son aise et que le monde, en me voyant, puisse dire: "J'ai rencontré le Christ".